

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/2 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.2.47084

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Rezensionen

Horst Johannes TÜMMERS, *Der Rhein. Ein europäischer Fluß und seine Geschichte*, München (C. H. Beck) 1994, 479 S.

Il s'agit d'un véritable plaidoyer pour le respect naturel d'un fleuve étroitement uni à la civilisation de l'Europe. L'auteur avait déjà manifesté son attachement au «Rheinromantik» en 1968. Cet ancien directeur de la Bibliothèque de Cologne reprend son baton de pèlerin. Il a mis à contribution sa fibre artistique, son savoir archéologique, son expérience de bibliophile et son enthousiasme pour écrire ce livre. N'a-t-il pas suivi le Rhin tout au long de son parcours, en petits trajets, depuis ses sources jusqu'à la mer?

On ne sera donc pas surpris de la composition des divers chapitres. L'auteur a choisi de croiser ses réflexions entre l'évocation de l'actuel et des thèmes forts variés: la mythologie de l'eau et de ses sources, la tectonique et la morphologie du bassin rhénan, le rôle politique et économique du Rhin, le romantisme rhénan poétique et patriotique. Un culte est rendu à la nature et l'action des hommes souvent remise en cause. Cet ouvrage n'est donc pas un manuel, mais un appel à une autre conception des activités humaines. Il est d'abord un témoignage de ce que le fleuve a été au cours des âges et de ce qu'il est devenu. Cartes, croquis, photographies, reproductions d'œuvres d'art sont mis à contribution pour étayer l'argumentation de l'auteur. Cet ouvrage pourrait intéresser des touristes curieux des paysages et de l'histoire des régions; il est pourtant marqué du sceau de la démonstration scientifique. La mise en valeur de ce grand cours d'eau a pu répondre à certains espoirs, mais elle a aussi comporté des désavantages. Certaines initiatives ont pu en annoncer d'autres. La rectification proposée par Tula en 1817 présage-t-elle la canalisation du Rhin supérieur après la Seconde Guerre mondiale? Les photographies sont très bien choisies. Citons les vallées alpines et leurs falaises (p. 23), le terril de potasse en Alsace (p. 163), la vue de Rüdesheim (rail et route, p. 263). Les amateurs de l'histoire retiendront les diverses descriptions des guerres de l'Antiquité à nos jours. D'autres apprécieront également les données statistiques et les graphiques. La bibliographie et l'index des noms de personnes, lieux et matières font de cet ouvrage, particulièrement agréable à lire, un vrai guide pour comprendre le rôle et l'importance tant matérielle que mentale de ce fleuve jadis dieu et aujourd'hui cloaque.

Jean-Pierre KINTZ, Strasbourg

Peter C. HARTMANN, *Geschichte Frankreichs*, München (C. H. Beck) 1999, 128 p., 2 cartes.

Lire l'histoire de son pays sous la plume d'un historien étranger est toujours, à la fois, éclairant, et, parfois déroutant. La lire sous la forme de condensé – compromis cher à nombre d'éditeurs – est encore bien plus suggestif. Le microscope du chercheur est remplacé par une série de photos satellites – point de vue de Sirius: les »détails« s'estompent, disparaissent, et l'on voit, de l'altitude à laquelle on est transporté, se dégager les grandes lignes – parfois insoupçonnées. C'est à cette tâche, difficile entre toutes, que s'est consacré notre collègue Peter Hartmann. Ancien membre del'Institut historique allemand de Paris, ayant séjourné de 1971 à 1981 à notre capitale, ce centre ultra-sensible, névralgique de la

France, il connaît autant que quiconque notre pays. L'éditeur C. H. Beck a été bien avisé de s'adresser à lui. Derrière lui se profilent les ombres de collaborateurs chevronnés.

Voici donc un ouvrage type de la collection C. H. Beck, Wissen (n° 2124), ce qui situe l'ampleur du succès rencontré. Bien entendu, Peter Hartmann a été obligé de se plier au lit de Procuste qu'imposent les choix éditoriaux d'abord par le volume: 128 pages petit format, soit, en défalquant deux pages de la carte départementale de la France – celle des provinces d'Ancien Régime étant gagnée sur le revers de la couverture (esthétique), une page de chronologie sommaire (rois et chefs d'Etat), deux pages de bibliographie et quatre pages d'index, trois de table de matière et une de courte introduction – quelque 109 pages de texte proprement dit. Nécessité fait loi ... comme elle le fait d'ailleurs en privilégiant l'époque contemporaine. Qu'on en juge: le Moyen Âge prend 10 pages (9% du total), les trois siècles de l'époque moderne 16 pages (14%), la révolution française à elle seule presque autant, et l'ensemble de la période de 1789 à 1940, 35 pages (32%), le XX^e siècle (1940 à 1998) 32 pages, soit, de Napoléon à Jospin un total de 67 pages, près des deux tiers de ce petit livre. Le moderniste que je suis, déplore vivement cette propension des éditeurs à tout subordonner à l'histoire «immédiate». Certes Peter Hartmann sait naviguer, avec maestria, entre les écueils, entre Charybde et Scilla: son récit des événements récents est rafraîchissant d'objectivité – cette manière de penser et de peser les faits sans à priori, ni à posteriori. Il sait consacrer à l'histoire juridique, artistique et économique les pages indispensables pour que son récit, strictement chronologique, ne soit pas bâti, à la manière de la cité des nuées d'Aristophane, dans l'air raréfié des spéculations pures des politiques impures: 4 pages pour le Moyen Âge, 9 pour la période des temps modernes, une page pour la phase napoléonienne, trois pour le XIX^e et le XX^e siècle: total 17 pages (15,60%). Ce qui, vu l'orientation éditoriale, fait la part nécessaire au strict indispensable.

Le manuel s'adresse primordialement aux étudiants – dont on sait le bien médiocre niveau historique à la sortie du secondaire – et au «grand public» (qui, de nos jours, resterait à définir). C'est donc, inévitablement, livre d'histoire politique, et d'autant plus politique que l'on s'approche de l'an 2000. Ce qui ne va pas sans la cruelle obligation de choix draconiens. Le Directoire, par exemple, qui a préparé largement tant de réformes du Consulat, ne peut se voir traité qu'en perspective astronomique. Pour le reste, l'impartialité est remarquable, surtout par rapport au «consensus omnium» de l'historiquement correct de tant de manuels français. Bel exemple à suivre. Le tout exprimé en un style simple, fluant, d'une belle limpidité. On aimerait que nos étudiants aient la possibilité de s'initier à l'histoire allemande de même manière, de disposer de pareil manuel de connaissances de base, car, sans elles, rien ne se construit de solide et de durable. Du temps de nos jouvences passées – et dépassées – l'école primaire nous fournissait les «100 dates de l'histoire de France»: ici, ce sont les grandes articulations de l'histoire politique française qui nous sont offertes, amicalement, compréhensivement. Car, sous l'aspect d'une modestie de bon aloi, ce livre pose, implicitement, mais fortement, maintes questions qui nécessiteraient de la part des Français, quelques examens de conscience.

Jean MEYER, Paris

Heinz SCHILLING, *Die neue Zeit. Vom Christenheitseuropa zum Europa der Staaten. 1250 bis 1750*, Berlin (Diesler Verlag) 1999, 559 S. (Siedler-Geschichte Europas).

Notre collègue Heinz Schilling nous offre un beau, un grand livre de synthèse sur l'époque moderne. C'est d'abord une histoire de l'Europe au sens le plus large du terme, et découpée suivant une chronologie spécifique, entre 1250 et environ 1750. Le sous-titre en donne le sens: de la Chrétienté médiévale à l'Europe des Etats. Il se subdivise en 7 parties: 1. Peuples, empires et États j'allais dire débutants (222 pages = 42% du total du texte pro-